

SAINT-NABOR Abbaye de Niedermunster

Plein feu sur le joyau oublié

Depuis de longues années plongée dans l'ombre du Mont Sainte-Odile, l'abbaye de Niedermunster va prochainement retrouver la lumière. Un chantier de consolidation et de valorisation des ruines est engagé par la comcom du canton de Rosheim.

On l'oublie souvent mais l'abbaye de Niedermunster, était autrefois, avec son hôpital et ses bâtiments conventuels, plus grande que le Mont Sainte-Odile. Incendie, pillages et vandalismes sont passés par là et l'ont réduite à peu de chagrin. Mais l'histoire ne l'a pas oubliée : la dynamique est désormais enclenchée pour que l'abbaye fondée sur ordre de sainte Odile vers l'an 700 sorte enfin de l'anonymat.

Propriété de l'évêché, les ruines, situées sur le ban de Saint-Nabor, ont été mises à disposition de la communauté de communes du canton de Rosheim (CCCR) pour y mener le chantier de restauration et valorisation. D'ailleurs, mardi prochain, lors de la séance plénière, les élus communautaires seront amenés à se prononcer sur le plan prévisionnel de financement du chantier et les demandes de subventions s'y rapportant.



Les architectes Antoine Oziol (à gauche) et Philippe Fraisse étaient récemment sur site pour estimer les possibilités de valorisation et mise en tourisme des ruines. PHOTO DNA - J.-P. KAISER

« Garder le romantisme du site »

L'objectif de cette valorisation est double : la sécurisation en vue de l'accueil du public et la mise en tourisme. Eupalinos, groupement d'intérêt économique rassemblant trois agences d'architectes, a été choisi comme maître d'œuvre pour poser le diagnostic et faire les études et propositions d'aménage-

ment. Depuis la mi-février, les architectes se documentent sur l'histoire du lieu (plans, travaux archéologiques menés au début du XX^e et dans les années 70), procèdent à de minutieuses analyses, associés à un spécialiste en tourisme. Ils ont déjà fait ce jeudi un pré-rendu devant les élus et le comité de pilotage. Le dossier définitif sera sur la table des élus vers la mi-avril. Une idée guide leur travail

selon l'architecte Antoine Oziol : « garder le romantisme du site. La mise en valeur doit se faire de manière réfléchie, mesurée et respectueuse des vestiges, de l'environnement et du contexte. » Et c'est « toute la difficulté, poursuit son collègue architecte Philippe Fraisse : il faut rester le plus authentique possible, et éviter que les aménagements faits pour accueillir le public n'altèrent la perception du site. »

Les deux architectes sont en tout cas d'accord pour souligner le potentiel touristique de l'abbaye de Niedermunster et la nécessité de donner des clés de lecture au public. « Le travail pédagogique doit permettre, insiste Antoine Oziol, de rétablir les liens historiques entre l'abbaye de Niedermunster et le Mont Sainte-Odile. Deux sites aujourd'hui séparés qui ont une histoire commune. » ■

AMANDINE HYVER